



DE SUZANNE LEBEAU  
MISE EN SCÈNE DE MARIE-EVE HUOT

## REVUE DE PRESSE

*Antigone sous le soleil de midi* est une création de la compagnie de théâtre Le Carrousel, en coproduction avec le Théâtre Gilles-Vigneault (Saint-Jérôme, Québec).

L E  
CA  ROUSEL  
COMPAGNIE DE THÉÂTRE

# LEDEVOIR

## «Antigone», toujours d'actualité



Photo: Marc-Antoine Zouéki Suzanne Lebeau met en lumière l'étonnante contemporanéité des thèmes de l'œuvre.

Marie Fradette Collaboratrice

25 novembre 2021 CRITIQUE

Antigone et sa famille ont-elles encore des choses à nous apprendre ? Cette question lancée aux spectateurs en amorce d'Antigone sous le soleil de midi, présentée en toute première à la Maison Théâtre, ouvre une boîte de Pandore et prépare les spectateurs à laisser tomber leurs œillères et à plonger en silence dans ce classique « chargé de vie, de mort et de beaucoup de questions ».

Dans cette nouvelle création du Carrousel — coproduite avec le théâtre Gilles-Vigneault —, Suzanne Lebeau démocratise l'œuvre de Sophocle tout en mettant en lumière l'étonnante contemporanéité des thèmes. D'un côté, Antigone (Citlali Germé), avec sa soif de vivre, son sens critique et sa loi, celle du cœur ; de l'autre Créon (Ludger Côté), avec ses doutes, le pouvoir et sa vérité puisée dans la loi de l'État. Entre les deux, une famille déchirée par les conflits, de

jumeaux assoiffés de pouvoir, d'Ismène, la petite sœur apeurée par la peste qui décime la ville de Thèbes, de Jocaste, la mère et son lourd secret, d'Œdipe qui aura une misérable fin.

Suzanne Lebeau parvient avec un naturel dont elle seule a la clé, à épurer la complexité de cette immense tragédie tout en conservant la puissance du propos. La fluidité et la simplicité du récit tiennent notamment à la présence d'un narrateur (Sasha Samar), qui, s'adressant aux spectateurs, raconte le récit au passé tout en remettant en question les événements.

Est-il important de tenir parole ? Pourquoi les petits conflits se transforment-ils en guerres sanglantes ? La loi de Créon était-elle nécessaire ? Qui a raison ? Qui a gagné ? Qui a perdu ? Le droit de l'État ou celui du sens critique ? Qu'est-ce que gagner veut dire ? sont quelques-unes de ces réflexions lancées au cours de l'histoire, comme un temps d'arrêt nécessaire à l'absorption du drame qui se joue devant nos yeux.

Le texte de Suzanne Lebeau, sa façon d'écrire sur la vie en faisant confiance aux jeunes spectateurs à qui elle s'adresse, est porté à bout de bras par les trois comédiens. Par Citlali Germé, cette Antigone « petite devant la vie qui offre de grands défis mais immense devant la fatalité ». Par Sasha Samar, à la fois narrateur, mais aussi Hémon, amoureux d'Antigone, juste et solide dans ses allers-retours entre la fiction et les questionnements, et par Ludger Côté en impassible et solitaire Créon.

La mise en scène épurée de Marie-Ève Huot participe par ailleurs de la solidité de l'ensemble. Grâce à mille et un petits détails et à son ingéniosité, elle évoque le drame sans jamais l'offrir de manière frontale. Que ce soit la lutte entre les jumeaux, invisible sinon dans les corps tremblants de Germé et de Côté ; la scène de combat simulée par un halo rouge plongeant sur les dépouilles étendues ; le fléau de la peste représenté par d'immenses boules de tricots noir et blanc bariolés, ou encore ce sable emprisonné dans une toile plastique afin de simuler un cadavre transporté par Hémon.

Toute cette richesse créative est portée par la musique sur scène qui ajoute à la charge dramatique, mais aussi par les moments de silence que les spectateurs, absorbés, ont respectés jusqu'à la fin.

### Antigone sous le soleil de midi

Texte : Suzanne Lebeau. Mise en scène : Marie-Ève Huot. Création du Carrousel en coproduction avec le Théâtre Gilles-Vigneault. Jusqu'au 28 novembre à la Maison Théâtre. Public : 10 ans et plus.



[1 décembre 2021](#) [Daphné Bathalon](#) Critiques [Montréal](#) [Théâtre](#)

Crédit photo Marc-Antoine Zouéki

## *Antigone sous le soleil de midi* : Il était une fois une famille maudite

La figure héroïque et tragique d'Antigone continue de marquer les esprits, près de 2000 ans après que Sophocle a écrit son histoire. Les jumeaux Polynice et Étéocle se sont entretués sur le champ de bataille pour avoir la mainmise sur le trône de Thèbes. Créon, le nouveau roi, décrète que l'un est un héros et aura droit aux honneurs, tandis que l'autre est un ennemi de Thèbes et interdit à quiconque de l'enterrer. Leur sœur Antigone refuse d'obéir...

Le mythe d'Antigone est immortel; c'est celui de la jeunesse éternellement révoltée par des lois iniques, par l'injustice, par l'autorité aveugle, c'est celui de la jeunesse qui brandit sa dignité, sa fierté, son intransigeance comme autant de boucliers pour affronter le monde, parfois jusqu'à en mourir. Mais qu'a-t-elle encore à nous dire, cette Antigone, qu'a-t-elle à nous raconter aujourd'hui? C'est à cette question que tentent de répondre Le Carrousel et le Théâtre Gilles-Vigneault avec *Antigone sous le soleil de midi*... tout en soulevant une foule de nouvelles questions, toutes bien pertinentes et qui font appel au sens critique du jeune public.

Comment choisir qui doit édicter les règles et les faire respecter? Est-il nécessaire de tenir ses promesses en toutes circonstances? D'obéir aux lois même si on les trouve injustes? La loi du cœur a-t-elle préséance sur celle du pouvoir? Que veut dire gagner... ou perdre? D'ailleurs, qui a gagné, Antigone ou Créon?

Autour d'un grand disque incliné couvert de sable qui servira de scène, trois acteurs et un musicien se préparent à nous raconter l'histoire d'Antigone, mais pas seulement la sienne. En effet, le texte de Suzanne Lebeau remonte le cours des événements, longtemps, bien longtemps avant la fin tragique de la princesse de Thèbes. Car pour bien comprendre les

positions respectives de Créon et d'Antigone, il y a la naissance d'un enfant, Œdipe, destiné à tuer son père et à épouser sa mère, la présence d'un sphinx sans pitié, la funeste rivalité entre deux frères jumeaux, la peste comme punition divine et, bien sûr, la soif de pouvoir qui aveugle les hommes. Il en ressort un texte très dense, sans être indigeste, qui foisonne de noms, d'événements, de prophéties et de mots et notions parfois complexes, mais que Marie-Eve Huot met adroitement en scène.

Le coryphée, incarné très sobrement par Sasha Samar, place dès le début les forces en présence : d'un côté le fier Créon (Ludger Côté, tout en nuances), de l'autre l'insoumise Antigone (Citlali Germé, dont les talents de danseuse donnent corps à la jeune fille). Samar, qui se glisse aussi dans la peau de l'amoureux d'Antigone, Hémon, et de quelques autres personnages, offre ici une solide performance : son interprétation captive aussi bien les adultes que les enfants, dont certains visiblement en deçà du groupe d'âge suggéré pour la production (à partir de 10 ans).

Malgré la clarté du récit, *Antigone sous le soleil de midi* relègue quelque peu Antigone au second plan. De fait, en moins d'une heure, la narration file à vive allure en remontant le temps dans un sens puis dans l'autre pour bien nous expliquer ce qui a mené à ce moment charnière de l'histoire d'Antigone, à cette situation où il semble impossible de faire le bon choix. L'étourdissement guette le public, au milieu de cette succession de tragédies et de morts violentes – car la production n'adoucit nullement le caractère impitoyable du destin de ses personnages, provoquant des yeux ronds parmi les jeunes spectateurs. Mais Suzanne Lebeau a ce talent d'aborder les sujets les plus durs (deuil, guerre, féminicide...) avec la plus grande pudeur, en toute simplicité.

Sous un éclairage éclatant qui évoque bien le soleil implacable sous lequel pourrit le corps d'Étéocle, la production propose une esthétique épurée qui fait la part belle aux éléments naturels : le sable, la terre (sous la forme de figurines de céramique) et les tissus. De très jolies images jalonnent la production, notamment ce passage en théâtre d'ombres et cette scène durant laquelle Antigone et Hémon se recueillent auprès d'un corps symbolisé par du sable qui s'échappe d'une toile saucissonnée.

C'est d'ailleurs ce qu'on retient le plus d'*Antigone sous le soleil de midi* : une narration forte couplée à une esthétique brillante qui en font un spectacle prenant, si on se fit au silence attentif qui règne dans la salle tout au long de la représentation. Si les questions adressées au public demeurent sans réponse, elles lancent admirablement bien les discussions.

<https://www.theatre.quebec/antigone-sous-le-soleil-de-midi-il-etait-une-fois-une-famille-maudite/>

# LEDEVOIR

## Les scènes forment la jeunesse

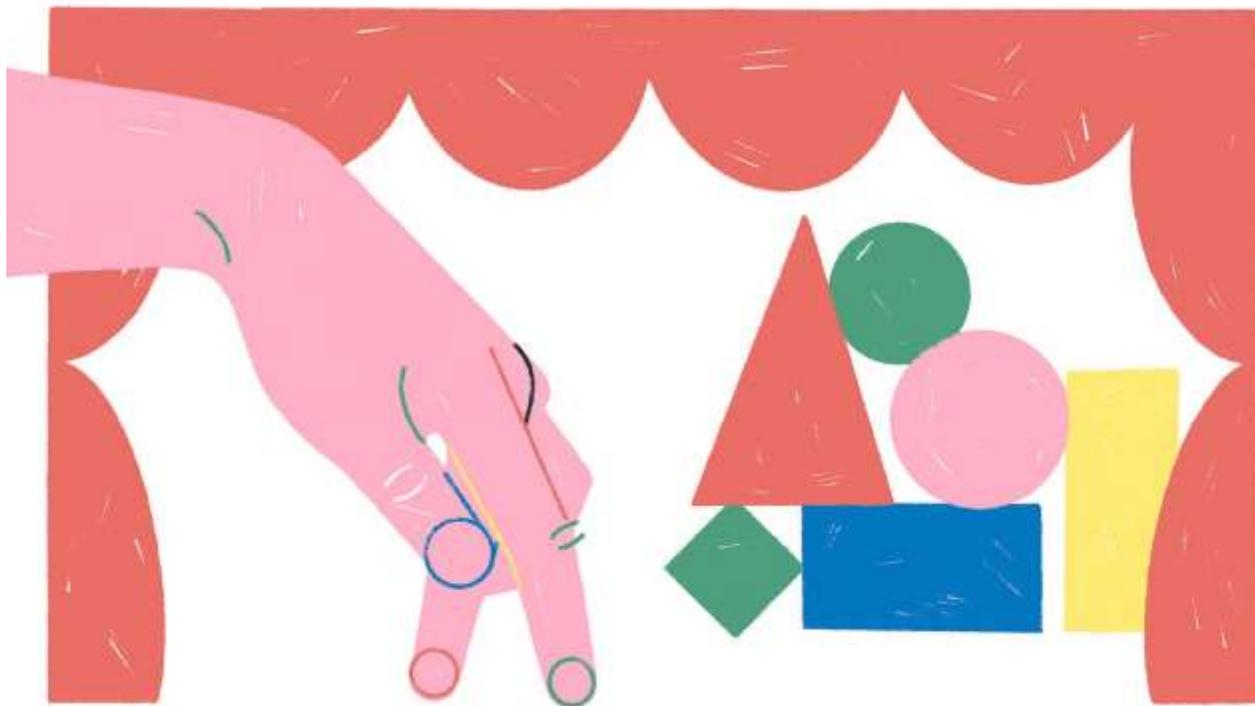


Illustration: Carmen Casado Faire du théâtre pour les jeunes reste pour Marie-Ève Huot et Karine Sauvé — bonnes amies aussi à la ville — un espace de liberté.

Marie Fradette Collaboratrice

11 septembre 2021

Après plus d'un an de disette, le théâtre jeunesse lève le rideau. Parmi les offres faites aux jeunes publics, Suzanne Lebeau et Marie-Ève Huot explorent la famille et sa complexité dans une relecture philosophique d'Antigone, tandis que Karine Sauvé raconte sa vie familiale transformée après une rupture dans le concert théâtral Chansons pour le musée. On a jasé avec elles de leurs créations respectives et du rôle essentiel que joue la scène lorsqu'elle dessine un espace de rencontres entre êtres humains.

Faire du théâtre pour les jeunes reste pour Marie-Ève Huot et Karine Sauvé — bonnes amies aussi à la ville — un espace de liberté. Les arts vivants permettent de « sortir du quotidien, d'un rythme imposé par la routine », réfléchit Marie-Ève Huot. « On est tout le monde ensemble, acteurs, enfants, adultes, on réfléchit ensemble et on se sent respirer. Ce n'est pas banal d'être une heure comme ça, en pleine conscience. Si on accepte d'entrer dans ces zones-là d'intimité et de sensibilité, j'ose croire qu'après, on est un être humain un peu plus à l'écoute. »

À plus forte raison après la pandémie, ajoute la metteuse en scène. « Je pense qu'on a encore plus besoin de ça. Il y a une usure généralisée qui est assez alarmante et je pense qu'on n'a pas eu beaucoup d'occasions de s'évader. Et là, juste le fait de revoir le monde, les yeux de

l'autre, on est émus, on a envie de se parler, de se toucher, de recommencer à faire des projets ensemble. »

Karine Sauvé enchaîne en vantant les vertus rassembleuses des arts vivants. « Je trouve très précieux de pouvoir sentir les autres dans leur réception. D'ailleurs, une des choses qui m'a toujours donné envie de créer pour les enfants, c'est de les sentir dans la salle ; ils sont tellement spontanés et vrais. Il y a quelque chose de sauvage, de libre, que j'aime dans ce public-là et qui fait de moi une meilleure performeuse. » Un rendez-vous privilégié qui peut être parfois un peu inconfortable, ajoute-t-elle, mais « quand la chimie passe, c'est encore plus grand du fait de l'avoir vécue avec d'autre monde ».

## **Antigone libre**

Le souci de faire réfléchir les spectateurs, et de réfléchir avec eux, a guidé la dramaturge Suzanne Lebeau et la metteuse en scène et codirectrice artistique du Carrousel, Marie-Ève Huot, pour *Antigone sous le soleil de midi*, à découvrir du 18 au 28 novembre à la Maison-Théâtre. « Le personnage principal de la pièce, étonnamment, ce n'est pas Antigone, c'est un narrateur qui interpelle les spectateurs tout au long de la représentation, qui fait appel à leur sens critique en leur posant des questions », précise Marie-Ève Huot.

La tragédie de Sophocle devient ainsi un prétexte pour explorer les thématiques familiales, les secrets de familles, les guerres intestines. « On demande littéralement aux jeunes qui, d'Antigone ou de son oncle Créon, avec qui elle a un litige important, a raison, mais surtout, on réfléchit à la notion de victoire. Tout le texte se déploie de cette façon autour de questions fondamentales sur le sens de la vie, de l'existence, des relations interpersonnelles », explique la metteuse en scène.

Antigone reste une figure phare de cette relecture. Dans une approche douce et aérienne, loin du tragique originel, Lebeau et Huot offrent en effet une Antigone fluide et lumineuse. « Je ne voulais pas qu'on soit dans une tragédie où tout le monde crie, où tout le monde s' ventre, je veux que les personnages nous racontent leur histoire avec du recul.  a fait 2000 ans que ça s'est passé, et on les convoque aujourd'hui. Qu'est-ce qu'ils ont à nous dire, qu'est-ce qu'ils ont appris de cette tragédie et qu'est-ce qu'on peut, nous aussi, apprendre de cette tragédie en 2021 ? » souligne Huot.

Pour Suzanne Lebeau comme pour Marie-Ève Huot, l'importance accordée au sens critique est primordiale au théâtre, spécialement auprès des jeunes publics. « C'est important de présenter ce type de personnage. En fait, c'est toute ma démarche, et elle est appuyée sur celle de Suzanne. On a la responsabilité comme citoyens de connaître les règles, mais [...] on a le droit de poser des questions. Je pense que la liberté arrive au moment où on se les pose ces questions-là [...] Ce qui est important de retenir de cette pièce, c'est qu'Antigone écoute sa conscience et assure qu'elle ne pourra être digne si elle fait fi de ce que lui dicte sa voix intérieure. »

## Dialoguer avec les œuvres d'art

Karine Sauvé arrive quant à elle avec une proposition intimiste dans laquelle elle plonge au cœur de sa solitude et entreprend un dialogue avec l'art. « Cette histoire part de la vraie vie. En me séparant du père de mes enfants [...], plusieurs questions ont surgi. [...] à ce moment-là, j'ai eu une envie forte de me retrouver avec des œuvres d'art qui m'inspirent pour voir si je pouvais, tout en étant seule, me sentir liée. » La performeuse s'est livrée à ce qu'elle appelle des résidences camping et a passé trois jours et trois nuits en solitaire dans des ateliers, baignée dans l'univers de trois artistes. Un moment bienfaiteur, confie-t-elle.

Cette retraite a donné naissance à *Chansons pour le musée*, à attraper du 21 au 31 octobre à la Maison-Théâtre et du 16 au 21 novembre au théâtre Les Gros Becs. Dans cette pièce, la créatrice — accompagnée sur scène par le musicien Nicolas Letarte-Bersianik — se présente sous le nom de Karine Pas Sauvé, une mère qui parle du vertige qui accompagne ses instants de solitude. Conseillée par un Psyquelette, un ostéopathe de l'âme — une invention du coauteur David Paquet —, la jeune femme se rend dans trois musées où elle va à la rencontre d'œuvres et chante devant elles. « C'est le traitement qui est devenu la pièce de théâtre », explique l'artiste.

Dans une mise en scène somme toute épurée, Karine Sauvé souligne que les tableaux dont parle le personnage sont décrits afin de « faire surgir des œuvres dans la tête des jeunes spectateurs comme s'ils les créaient eux-mêmes [...] J'ai vraiment confiance en leur capacité d'abstraction et en leur perspicacité de spectateurs. Ils ont une grande capacité de création. »

### NOTRE SÉLECTION POUR L'AUTOMNE

Walter Ego convie les 5-10 ans à une rencontre clownesque avec Monsieur Walter, un homme seul qui découvre son alter ego (du 28 octobre au 21 novembre au théâtre Les Gros Becs). Destiné aux tout-petits, le spectacle intime *Hermanitas* met en vedette Isabelle Payant, qui s'amuse avec la lumière et la matière (en octobre à la Maison-Théâtre). La vibrante compagnie de danse Bouge de là retrouve son public avec *  travers mes yeux*, à voir tout l'automne dans plusieurs arrondissements de l' le de Montréal. L'équipe d'Ample Man Danse se déplacera dans les cours d' cole tout l'automne avec *Piano public*, un spectacle sensoriel dans lequel musique et danse se livrent à une ronde interactive avec le public. Côté narratif, *L'arche de Noémie*, cr e e par Jasmine Dubé en 1998, est à redécouvrir en novembre aux Gros Becs (8-12 ans). Et, pour les Fêtes, le théâtre les Gros Becs sera aussi l'hôte du classique *Alice au pays des merveilles* produit par le théâtre Tout à trac (5-10 ans).



# Océane's Family

Découvrir, aimez en parler, partagez... Depuis Montréal!

- [sorties famille](#)
- [théâtre](#)

Publié par [M.C.O. novembre 24, 2021](#)

## À LA MAISON THÉÂTRE : ANTIGONE SOUS LE SOLEIL DE MIDI



Jusqu'au **28 novembre**, La compagnie [Le Carrousel](#) (en coproduction avec le **Théâtre Gilles-Vigneault**) présente une création originale pour les 10 ans et plus.

J'ai assisté avec Océane la semaine passée à une représentation qui nous a plus que convaincue!

Si vos enfants s'intéressent un peu à l'histoire antique mais aussi aux mythes et légendes, ce spectacle est pour eux.

Présenté par 3 comédiens et un musicien, on assiste durant une heure à la chute d'Antigone et de sa famille. Dans un décor en mouvement, qui évolue avec le fil de la narration, les spectateurs assistent, impuissant, à la tragédie qui oppose Antigone et son oncle Créon.



Crédits photo: Océane's Family

Pas une minute n'est laissée en suspens, on suit avec passion cette jeune fille déterminée et assoiffée de justice face à l'autorité que représente Créon, le nouveau roi de Thèbes. Antigone bouscule, se bat et semble seule face au mur que représente l'autorité de son oncle.

La pièce nous présente un mythe ancré dans le monde d'aujourd'hui, qui fait écho à nos propres difficultés et à nos propres réflexions. La compagnie Le Carrousel a pris le pari de présenter dans un théâtre jeunesse des figures emblématiques si anciennes mais qui touchent encore les nouvelles générations. Après tout, ne dit-on pas que l'Histoire se répète?

Antigone ne doit pas vous effrayer, les jeunes que nous avons vu ce jour-là interagir avec les acteurs en fin de représentation étaient tous allumés par cette envie de comprendre et d'interpréter ce qu'ils venaient de découvrir.

La pièce est vraiment un beau tremplin pour des discussions autour de la place des lois dans nos vies, des promesses tenues ou non, etc.

Chapeau aux acteurs, à la metteuse en scène Marie-Eve Huot et à l'autrice primée Suzanne Lebeau pour avoir permis cette présentation qui a soulevé de belles questions philosophiques, dont la dernière : Qui a gagné, qui a perdu, qu'est ce que cela a impliqué?

Si vous ne connaissez pas encore les programmations de la [Maison Théâtre](#), foncez, nous n'avons jamais été déçus!

N'oubliez pas non plus, avant ou après la représentation d'aller voir l'installation dans le foyer du théâtre une sculpture signé Pierre-Etienne Locas qui fait écho à la scénographie du spectacle.



Crédits photo: Océane's Family

# 24 NOVEMBRE 2021 - CANAL M

CANAL M (Hélène Denis) – Entrevue avec Marie-Ève Huot – Aux Quotidiens / (01:08:55) - <https://canalm.vuesetvoix.com/revue-de-presse-et-entrevues-du-24-novembre-2021-avec-helene-denis/>

AUX QUOTIDIENS

## Revue de presse et entrevues du 24 novembre 2021, avec Hélène Denis

24 NOVEMBRE 2021  
DURÉE 01:51:55 — 2 SEGMENTS

↓ TÉLÉCHARGER      PARTAGER ▾

Hélène Denis vous informe et commente l'actualité, en accordant une attention particulière à l'inclusion sociale.

«Rose et la machine», une pièce documentaire sur les dédales bureaucratiques rencontrés par les parents d'enfants autistes. Pour en parler, Maude Laurendeau, comédienne, autrice et mère de Rose, qui vit avec un TSA. Également, la pièce de théâtre pour les publics à partir de 10 ans « Antigone sous le soleil de midi », en compagnie de la metteure en scène Marie-Ève Huot.

Avec les chroniques de Serge Bradet, Isabelle Falardeau, Christiane Campagna, Jean-Philippe Vachon et Julien Cayouette, directeur de l'information au Journal Le Voyageur de Sudbury.

Animation: Hélène Denis

Recherche: Hélène Denis et Christiane Campagna

Mise en ondes: Nicolas Svartman

## Les segments de l'émission

«Rose et la machine», une pièce documentaire sur les dédales bureaucratiques rencontrés par les parents d'enfants autistes.

AVEC MAUDE LAURENDEAU, COMÉDIENNE, AUTRICE ET MÈRE DE ROSE, QUI VIT AVEC UN TSA. — 12:36

DÉFICIENCE INTELLECTUELLE ET AUTISME

Écouter >      ↓ TÉLÉCHARGER      PARTAGER ▾

La pièce de théâtre pour les publics à partir de 10 ans « Antigone sous le soleil de midi »

AVEC LA METTEURE EN SCÈNE MARIE-ÈVE HUOT — 15:04

Écouter >      ↓ TÉLÉCHARGER      PARTAGER ▾